VILLEJUIF
NOTRE ville
LE JOURNAL
WWW.VILLE-VILLEJUIF.FR FÉVRIER 2014
182
N° —

Rencontres
jeunes
seniors

Générations solidaires

INSTANTANÉS | Vœux de la Municipalité P2-3 | PORTRAIT | Michel Thomas P 12 | CULTURE | Le mois du manga P20

VILLEJUIF
NOTRE ville
LE JOURNAL

GRAND ANGLE
Intergénérationnel > 06 à 10

L'OFFICIEL
Les élections municipales > 11

PORTRAIT
Michel Thomas >12

VIE ASSOCIATIVE
Femmes de l'océan indien >13

MA VILLE, MON QUARTIER
Des équipements rénovés à Robert-Lebon > 14 - 15
Travaux à l'école Jean-Vilar >16
Un dispositif pour accéder à la propriété >16

MÉMOIRE
Le passage 60 >17

TRIBUNES LIBRES
Expressions des groupes du Conseil municipal >18-19

CULTURE
Le mois du manga >20
Festival Sons d'hiver >21

SPORT
Gala de boxe >22

ENTRE-NOUS
Carnet >23
Place de Villejuif >23

Hôtel de ville 94807 Villejuif cedex
Tél. 01 45 59 20 00
«VNV» le journal. Tél. : 01 45 59 25 11
DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claudine Cordillot
RÉDACTION EN CHEF : Alexandre Pech
RÉDACTION : Marion Seunevel, Damien Waltisperger, Jérôme Pichon et Pierre Vanderlinden.
E-MAIL : vnv@ville-villejuif.fr
PHOTOGRAPHIES : Marc Grosvalet, Rodolphe Almeras
CONCEPTION GRAPHIQUE : Médiris
MAQUETTE : Rosette Remoadi
DÉPÔT LÉGAL : FÉVRIER 2014 – ISSN 0222-5247
IMPRIMERIE : Grenier Gentilly

Cérémonie des vœux du maire

Très bonne année 2014 à toutes et à

11 JAN 14

Samedi 11 janvier, Claudine Cordillot, en son nom et celui du Conseil municipal, présentait ses *« vœux les plus chaleureux de bonne et heureuse année 2014 »* aux Villejuifoises et Villejuifois, personnalités locales, et nombreux élus des villes voisines, du Département, de la Région et de la Communauté d'agglomération de Val-de-Bièvre, rassemblés à l'Espace Congrès les Esselières.

Dans son allocution, elle a tenu à remercier l'ensemble des personnes qui durant le mandat ont consacré leur énergie au service de la ville et de ses habitants. *« Notre ville, avec les femmes et les hommes, les jeunes qui y vivent et y travaillent, regorge d'un potentiel d'engagement sans limite, permettant de relever bien des défis, pour que nul ne soit exclu du droit au bonheur. Par vos initiatives, vos solidarités et vos valeurs, vous façonnez le Villejuif d'aujourd'hui et de demain. Une ville, qui a une histoire singulière : forte de ses racines populaires, résolument inscrite dans la métropole francilienne, un mélange de traditions combatives et de solidarités, d'élan vers la réussite et le progrès dans le monde. Villejuif, « ville messagère de la paix », défend depuis tant d'années une autre vision du monde.»*

Meilleurs vœux villejuifois

Les personnes présentes étaient invitées à soutenir l'association Orbival, qui défend le prolongement des lignes 14 et 15 du Grand Paris Express, dans les plus courts délais.

Les représentants de la RATP ont remis au Maire une maquette du tramway T7, dont la mise en service a été inaugurée le 16 novembre 2013.

Les élus ont accueilli les habitants à l'entrée de la salle Capella à l'Espace Congrès Les Esselières.

tous !

Meilleurs vœux villejuifois

En reprenant l'air du « Seigneur des anneaux », l'orchestre symphonique du conservatoire intercommunal a fait une prestation très appréciée.

Acteurs économiques, représentants associatifs, élus ou citoyens, les Villejuifois sont venus nombreux à la cérémonie des vœux.

Meilleurs vœux villejuifois

Les élèves du conservatoire intercommunal de danse ont animé ce début de soirée avec des chorégraphies folkloriques traditionnelles.

15 JAN 14

Banquet des retraités

Les seniors villejuifois sont venus fouler la piste de danse, (ou assister au spectacle le mercredi), à l'occasion du traditionnel banquet des retraités à l'Espace Congrès les Esselières.

Convivialité

14 JAN 14

Musique électro

Dans le cadre de la semaine musicale de la musique électronique, la Médiathèque Elsa-Triolet et le conservatoire de musique proposaient aux jeunes de Villejuif de repartir avec une création de leur choix.

16 DÉC 13

3 Contrats CrèS

Audrey Pondaven, Nicolas Bodou et Massiamy Bamba, trois jeunes villejuifois ont signé leur contrat de réussite solidaire, en présence de leurs parrains et de Dominique Girard, adjoint au maire en charge de la jeunesse.
> Plus d'infos sur le site jeunes

Emploi

18 JAN 14

Un dernier hommage

Avant d'assister à la projection du film *« Un long chemin vers la liberté »* de Justin Chadwick, les Villejuifois ont découvert la plaque commémorant la venue de Nelson Mandela en 1993 au Théâtre-Rolland, en présence de Jacqueline Derens, fondatrice de l'association *« Rencontre Nationale avec le Peuple d'Afrique du Sud ».*

Charte Ville-Handicap

11 JAN 14

La ville pour tous

À l'issue de la cérémonie des vœux, l'ensemble des acteurs impliqués dans l'élaboration de la charte Ville-Handicap ont signé officiellement ce document qui contribuera à favoriser l'intégration dans la cité de toutes les personnes handicapées par des actions concertées entre la Ville, les acteurs associatifs et économiques, les bailleurs, la Communauté d'agglomération et le Département. *« Permettre aux personnes handicapées d'avoir accès à une égale dignité, est au cœur d'un projet collectif de lutte contre toutes les discriminations,* rappelait le Maire. *Mieux intégrer les personnes en situation de handicap dans la cité entraîne un progrès pour l'ensemble des citoyens. Permettre à tous de bien vivre : un souhait, qui ce soir se transforme pour devenir un engagement collectif. »*

Egalité

Le 11 janvier avait lieu la traditionnelle soirée des vœux de la municipalité. Un moment très riche de la diversité des acteurs qui font la ville. Il permet de se retrouver, pour pouvoir échanger librement, de manière conviviale. Une soirée qui a vu se matérialiser une nouvelle fois dans notre ville un engagement solidaire pour le combat de l'égalité, avec la signature de la charte ville-handicap. Permettre à tous de bien vivre : un souhait qui s'est transformé en engagement collectif.

Citoyenneté

Le 26 janvier dernier, les habitants du quartier Lamartine ont inauguré les nouvelles aires dont le nouveau stade synthétique de jeu et de sport. C'est l'aboutissement d'un long travail participatif pour que ce projet sorte de terre. Chacune et chacun avec ses idées, sa façon de vivre le quartier, avec un engagement sans faille des jeunes et moins jeunes, mamans, associations, agents du service public, a permis à cette belle dynamique collective d'aboutir. Les initiatives qui ont émaillé cette journée : tournoi de foot, lâcher de ballons… étaient conviviales et festives. Preuve en est que le collectif est une force.

Réussite

A l'heure où j'écris ces lignes le service des sports achève la préparation minutieuse de la soirée des remises de récompenses aux sportifs de la ville. Y seront à l'honneur amateurs ou compétiteurs, mais aussi dirigeants bénévoles, entraineurs et éducateurs, ceux qui au quotidien font vivre les valeurs du sport, où épanouissement individuel et collectif se conjuguent ensemble. Merci et bravo à tous les clubs, à toutes celles et ceux qui se mobilisent pour proposer aux Villejuifoises et Villejuifois de tous âges une palette d'activités riches et variées.
Merci aussi à tous ces champions qui nous font vibrer et portent haut les couleurs de la ville. Nul doute que Bakari Tounkara qui vient de conquérir un titre mondial ce samedi 25 janvier à la Halle Carpentier sera ovationné par son public villejuifois.

Claudine Cordillot
maire de villejuif

INTERGÉNÉRATIONNEL

L'art de transmettre

Parce qu'ils ont du temps et une certaine expérience de la vie, de nombreux retraités s'impliquent dans leur ville afin de transmettre aux jeunes générations leur savoir, leur expérience, leur histoire. De la crèche au monde de l'entreprise, les initiatives se multiplient : insertion professionnelle, devoir de mémoire, projets culturels, instants partagés…

Lectures de contes à l'accueil de loisirs Robert-Lebon, lors de la *«Semaine Bleue»*.

Quand l'heure de la retraite sonne, beaucoup de seniors se demandent comment rester actifs ? Et si la retraite était justement le moment de consacrer du temps aux plus jeunes ? Que ce soit pour des adolescents en manque de repères pour leur avenir professionnel ou auprès de plus jeunes Villejuifois pour transmettre une passion ou tout simplement tisser du lien, chaque retraité peut trouver sa place. D'autant que l'échange n'est pas à sens unique.

LES LOISIRS EN PARTAGE

Chaque année au mois d'octobre, à l'occasion de la semaine bleue, le service des retraités de la ville met à l'honneur le thème de l'intergénérationnel. Des temps de rencontres entre les retraités inscrits à la Maison des marronniers et les tout-petits de la crèche Robert-Lebon sont ainsi organisés. L'année dernière, les enfants de l'accueil de loisirs Robert-Lebon ont assisté à des lectures de contes avec leurs aînés, contents de faire partager leurs souvenirs d'antan.

Partout dans la ville, les échanges jeunes-seniors se multiplient, notamment lors des rendez-vous culturels. Au conservatoire de musique, la classe de jazz se singularise par une mixité jeunes-seniors, entre les amateurs de jazz de la première heure et de jeunes néophytes qui découvrent ce nouvel univers musical. *« Le jazz à cette particularité qu'il est une musique qui se construit et offre d'infinies possibilités. L'intérêt du mélange générationnel réside donc dans l'interaction entre les élèves (quel que soit son âge, son savoir ou son mode de vie) et l'expression du créatif,* explique Stéphane Mourage, le professeur. *Mais entrent également en jeu d'autres notions comme l'estime de soi, l'altérité ou le sens du service public. »*

Même ambiance à l'école des Beaux-Arts, où le cours de dessin du vendredi soir accueille aussi bien des retraités que des artistes en herbe. À la Maison pour tous Jules-Vallès, vont reprendre en février les ateliers coutures/tricots animés par Olga, une retraitée du quartier. Une initiative peu ordinaire qui permet aux jeunes de découvrir un savoir-faire qui se perd.

POUR NE PAS OUBLIER

Ces échanges entre les générations sont également privilégiés par les associations et les compagnies installées sur la ville. Ainsi dans le cadre de son projet sur *« le temps des vacances »* lancé l'année dernière, la compagnie

Les enfants du personnel de l'hôpital Paul-Brousse ont rencontré des pensionnaires lors de l'opération de l'association «+ de vie», en novembre 2013.

> ***« Jazz, couture, peinture, ces moments culturels sont autant de rendez-vous intergénérationnels où les échanges sont enrichissants aussi bien pour le jeune que pour le retraité ! »***

Eklozion invitait jeunes et moins jeunes à participer : ateliers d'écriture avec les seniors sur des récits de leur jeunesse, interviews de retraités réalisées par les collégiens de Louis-Pasteur et les jeunes de l'accueil de loisirs, lectures de textes en public à l'école élémentaire, création d'un court métrage. Tout ce travail sera porté sur scène à l'occasion d'un grand spectacle le 28 juin à la MPT Jules-Vallès. Quant aux élèves de 4ème du collège Aimé-Césaire, ils

travaillent actuellement à la réalisation d'un web documentaire, en collaboration avec les retraités de la ville, désireux de faire découvrir « leur histoire » de Villejuif (voir p9). Transmettre une histoire, un vécu, une expérience, c'est aussi tout l'intérêt que porte le travail de devoir de mémoire mené dans les collèges de la ville avec l'appui des professeurs d'histoire. Tous les ans, de telles interventions sont organisées dans les classes de 3ème des cinq collèges de la ville ainsi qu'au lycée Darius-Milhaud. Des témoins locaux et des associations d'anciens combattants viennent témoigner pour que les jeunes générations n'oublient pas.

PARRAINAGE DE JEUNES

Outre l'aide aux devoirs assurée par des retraités bénévoles dans les quartiers, certains vont plus loin en accompagnant les jeunes sur un projet professionnel concret. Lena Grigoriadou, Ivan Bielakoff et Nicolle

Samadi, trois retraités villejuifois ont ainsi parrainé ces dernières années des jeunes de la ville dans le cadre d'un Contrat de réussite solidaire (CrèS). Ancien directeur de la Semgest, Ivan Bielakoff a ainsi soutenu le jeune Valentin Wang, dans ses études de commerce. Pour Nicolle Samadi, marraine de la jeune Marion Gillet, ce n'est pas tant sa profession d'historienne qui fut déterminante dans l'aide apportée, mais plutôt son expérience au contact des jeunes et le réseau professionnel qu'elle a constitué durant ses années d'activité. L'accompagnement des jeunes par d'anciens cadres à la retraite est devenu un filon porteur et peu couteux pour les entreprises. Selon une étude de l'Observatoire du management intergénérationnel, la proportion d'entreprises françaises ayant mis en place un projet intergénérationnel progresse fortement. En 2013, 47 % des responsables d'entreprises françaises interrogés ont déclaré avoir lancé un ou des projets sur l'intergénérationnel au sein de leur entreprise. Ils n'étaient que 25 % en 2012. La Mission locale Innovam située au Kremlin-Bicêtre a emboité le pas également ces dernières années. Chaque année, dans le cadre de son dispositif de parrainage, celle-ci met en relation une vingtaine de jeunes à la recherche d'un emploi avec des parrains bénévoles possédant une bonne connaissance du monde du travail (rubrique «Savoirs» p9).

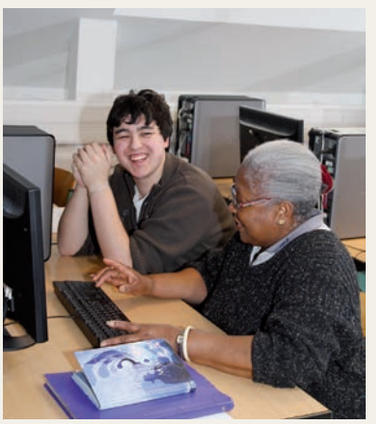
UN ÉCHANGE MUTUEL

Transmettre un savoir, une expérience, une passion, n'est pas l'apanage des seniors. Il existe aussi sur Villejuif des initiatives dans lesquels les jeunes sont moteurs.
À l'hôpital Paul-Brousse sont régulièrement organisées des après-midi musicales par le conservatoire intercommunal de musique. Mercredi 29 janvier dernier, une vingtaine d'enfants du conservatoire (classes de piano et guitare) sont venus jouer. Ces moments conviviaux très appréciés des pensionnaires sont aussi l'occasion pour les jeunes élèves d'échanger avec leurs ainés.
Enfin, le Conseil local de la jeunesse a décidé de mettre à l'honneur des actions intergénérationnelles en direction des pensionnaires de l'hôpital Paul-Brousse, ou avec les retraités de la ville, dans le cadre d'une action de devoir de mémoire, à l'occasion du centenaire de la 1ere guerre mondiale. Toutes ces actions seront à l'étude en ce début d'année lors des commissions avec les jeunes.

FAP-EFREI

L'informatique pour tous !

Pour que les personnes âgées ne se sentent plus exclues de l'informatique, perçue comme trop complexe, Fap Efrei, une association d'élèves inscrits à l'école d'ingénieur, les initie à l'outil numérique.



Ainsi le lundi et mercredi soir à 18h, les salles informatiques de l'Efrei ouvrent leurs portes aux seniors. Avec un jeune formateur pour « 3 étudiants », les seniors débutants ou expérimentés sont conviés à se perfectionner ou à découvrir ces nouvelles pratiques multimédias.Les formations se déroulent dans les salles informatiques de l'Efrei. Les débutants comme les plus expérimentés y sont conviés. Les cours ont lieu le lundi ou le mercredi soir à 18h.
Prix : carte de cours (5 formations d'1h30) : 50 euros. Pour une inscription, il est demandé de prévenir 48 h à l'avance.
> Contacts : FAP-EFREI Tél : 06 89 26 94 37 fap@efrei.fr

Vous le dites

OLGA FIORENTINO

Retraitée
« Depuis 2010 j'anime les ateliers couture à la Maison Pour Tous Jules-Vallès. C'est un vrai rendez-vous intergénérationnel, il y a des mamans et même des ados.
A l'heure où les gens achètent maintenant des vêtements prêts à porter, il est important pour moi de transmettre un savoir-faire qui se perd.
Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, il y a beaucoup de jeunes qui s'intéressent à la couture. Il n'y a qu'à voir le monde qui se rend dans les boutiques de tissu. »

LUCIE VASSOUT

Accueil de loisirs Pasteur
« L'année dernière avec mes camarades de l'accueil de loisirs, nous sommes allés dans le centre-ville pour réaliser des interviews de personnes âgées. Nous les avons interrogées sur le thème des vacances : quels bons souvenirs et /ou quels mauvais souvenirs, en ont-ils gardé ? C'était un projet intéressant. Nous n'avons pas eu peur d'aller les voir, le contact s'est très bien passé. Nous avons ensuite réécouté les interviews pour en faire des textes. Quant à la question posée : beaucoup ont préféré nous raconter leurs meilleurs souvenirs uniquement !»

MARIE NAUDY

Retraitée
« J'ai participé aux ateliers d'écriture dans le cadre du projet mené par la compagnie Eklozion. Ce projet m'a intéressé dès le début car je savais qu'il y avait un échange avec les enfants. Ils ont été intéressés par nos histoires, et se sont prêtés au jeu. Par la même occasion, on s'est rendu compte qu'assez peu d'élèves fréquentent régulièrement leurs grands-parents du fait notamment de l'éloignement géographique. Dans un monde où tout va très vite, il est important de savoir d'où l'on vient et de garder un lien entre les générations.»

CLÉMENTINE JUMEAUX

Professeur à l'école élémentaire Louis-Pasteur
« En juin, toutes les classes de Cm2 de l'école ont assisté à la Maison Pour Tous Jules-Vallès à un spectacle sur «le temps des vacances». Les élèves ont beaucoup apprécié cet échange avec les retraités. Les enfants étaient très à l'aise, très spontanés. Il y en avait certains qui habituellement participent peu en classe, et là se sont autorisés à prendre la parole. Cet échange est bénéfique non seulement pédagogiquement car il y a des passerelles avec le contenu des cours en classe, mais aussi car il renvoit à des notions citoyennes comme le respect d'autrui, l'acception de la différence.»

COLLÈGE AIMÉ-CÉSAIRE

« Villejuif vu par »

Quand la « mémoire » de Villejuif rencontre le « verbe » de la jeunesse locale, le dialogue ne manque pas d'entrain.

Carlos Escoda, historien local, raconte aux jeunes générations, le «Villejuif d'antan».

Ce lundi 13 janvier, une dizaine d'élèves de 4e du collège Aimé-Césaire a pu rencontrer pour la première fois des retraités de Villejuif dans le cadre d'un projet intergénérationnel intitulé « *Villejuif vu par* » et mené par Véro Cratzborn réalisatrice villejuifoise et son compagnon Matthieu Bastid, directeur de la photographie au sein de leur association *Les toiles d'Elodon*. Objectif de ce projet, la création pour la rentrée prochaine d'un site web documentaire où seront mis en ligne des petits films sur l'histoire de Villejuif, contés par les élèves, s'appuyant sur les récits des anciens. Soutenu par le Conseil général, ce projet entamé début septembre doit permettre aussi de *« tisser du lien entre les générations, et permettre à chacun d'acquérir de nouveaux outils d'expression : multimedia, informatique, internet, vidéo et découverte de l'échange documentaire »* explique Vero Cratzborn.

QUESTIONS RÉPONSES

Le premier atelier a été l'occasion de présenter les différentes thématiques qui seront évoquées dans les films : alimentation, santé, transport, aménagement public et habitat. *« Connaissez-vous l'origine du Valouette ? », « Y'avait-il beaucoup de restaurants à votre époque ? », « Où étaient les bidonvilles ? »*, les questions fusent dans tous les sens, et les réponses apportées par « les anciens » en surprennent plus d'un. *« Villejuif est une ville ouvrière. Peu de gens à l'époque pouvaient se permettre de déjeuner au restaurant tous les jours »* explique Carlos Escoda, historien. Jean, 85 ans, raconte de son côté, les anecdotes du passage 60, lieu où *« demeuraient les familles pauvres de Villejuif, mais où la solidarité était très forte »* (*voir notre article p 17*). Et de rappeler, la complexité du rationnement alimentaire, durant et après la guerre, différent selon sa condition sociale.

DÉPASSER LES STÉRÉOTYPES

Mais réaliser un projet mêlant jeunes et anciens, ne s'improvise pas. D'ailleurs, *« si on avait dit aux élèves dès le début qu'ils travailleraient avec des retraités, je suis sûre qu'ils n'auraient pas été emballés »*, confie Catherine Brillouet, professeur de français au collège. *« Nous avons donc commencé par travailler en cours sur la thématique des stéréotypes (nouvelle de Buzatti, interview d'Iron Maiden, thèse d'Egdar Morin etc.). Les jeunes, les vieux, leurs stéréotypes... le vrai du faux. Cela a permis de dépasser les clichés et d'entamer le débat en classe. Et c'est seulement par la suite que nous avons détaillé l'idée des documentaires avec les retraités. »*

Savoirs

MISSION LOCALE INNOVAM

Un retraité pas comme les autres

Jean-Claude Berton, ancien cadre d'EDF, aurait pu se contenter d'une retraite « tranquille ». Mais ce « grand bavard », qui a le bénévolat dans le sang, s'était dit que *« quitte à avoir du temps libre, autant que cela soit pour aider les autres »*. Les autres ? Ce sont les jeunes de la Mission locale Innovam. Depuis 14 ans, Jean-Claude vient en effet régulièrement animer des ateliers d'aide à la recherche d'emploi : écriture de C.V, lettre de motivation, entretien téléphonique. C'est avec toute son expérience et son désir d'aider qu'il accompagne des jeunes en manque de repères pour leur avenir professionnel, dans le cadre d'un dispositif de parrainage. Chaque année, une vingtaine sont concernés. Outre un apport technique, ce retraité apporte également un soutien psychologique, en leur redonnant confiance.

« SE SENTIR UTILE »

Elodie, une jeune villejuifoise, peut en témoigner. *« Après un BEP sanitaire et social et un Bac Sciences médico-sociales, j'ai tenté une fac de bio, mais cela ne correspondait pas à mes attentes,* affirme-t-elle. *Un peu perdue dans mon parcours professionnel, je suis venue à la Mission locale pour que l'on m'aide à trouver ma voie. Ils m'ont proposé cet atelier. Au début, je n'imaginais pas qu'il soit animé par un retraité. Le premier échange a d'ailleurs été troublant. Mais très vite, le lien s'est fait naturellement. Il m'a redonné confiance en moi. Sans Jean-Claude, je n'en serai pas là aujourd'hui ».*
Aujourd'hui, c'est dans un poste très intéressant à l'Éducation Nationale, *« je m'occupe de l'intégration des personnes handicapées à l'école élémentaire Pasteur et maternelle Henri-Wallon ! J'aime ce que je fais ! »*
Objectif atteint pour Jean-Claude, qui par ses ateliers se sent *« utile ». « Quand vous êtes à la retraite, les minutes ne font pas 60 secondes. Certains se trouvent des activités pour passer le temps. Moi c'est les jeunes ! »*

LE JARDIN D'ARAGON

Le boom des résidences seniors

Situé au 116 de la rue Jean-Jaurès, la résidence *Le Jardin d'Aragon* vient d'ouvrir ses portes. Elle doit permettre de répondre à une demande spécifique de logements adaptés aux seniors.

Première résidence du genre réalisée par Cogedim club, filiale du promoteur Altarea Cogedim, *le Jardin d'Aragon* a tout pour plaire aux seniors. Entre les 2000m² du parc Jean-Ferrat et la rue Jean-Jaurès, cette résidence devrait intéresser bon nombre de retraités qui ne souhaitent pas s'éloigner de la banlieue parisienne et qui n'ont plus l'envie ou les capacités de vivre isolés dans leur maison. Elle est composée de 50 logements, du studio au 3 pièces, avec un mobilier adapté. Ils permettent aux résidents de mener leur vie de façon indépendante mais des espaces communs offrent aussi un restaurant pour se retrouver ainsi qu'un salon-bibliothèque.

ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ?

L'idée des résidences seniors en France existe depuis les années 1950, mais après plusieurs tentatives ratées dans les années 1980, le marché du logement spécialement adapté aux seniors semble dorénavant prêt à se développer. Selon les projections de l'Insee, la population de plus de 60 ans aura augmenté de 40% d'ici à 2030. Et son espérance de vie ne cesse de s'allonger. Même si bon nombre de ces personnes souhaitent rester chez elles, le potentiel de ces habitations destinées à des seniors autonomes est énorme. *« On estime au niveau national que près de 80% des logements ne sont pas adaptés aux seniors. Pour répondre à cette demande, nous avons donc un plan de développement très important qui prévoit la construction de 3000 logements en France d'ici à 2017. Nous envisageons d'ouvrir environ une douzaine de résidences par an »* affirme Alexis Moreau président de Cogedim résidence-service.

NOURRI, LOGÉ, BLANCHI

Bon nombre de seniors les assimilent à des maisons de retraite médicalisées alors que ces résidences visent un public plus jeune. Ensuite, leur coût est réputé prohibitif. Mais comparé au prix du marché locatif et au service proposé, souvent à la carte, le prix n'est pas aussi élevé qu'il y peut paraitre.

Enfin pour la Ville de Villejuif, l'ouverture de cette résidence répond d'une certaine manière aux objectifs fixés dans le Plan d'Aménagement et de Développement Durable en matière de diversification de l'habitat, ceci afin de faciliter le maintien des personnes âgées sur la commune.

La salle commune où peuvent déjeuner les résidents

Un mobilier adapté aux seniors

ELECTIONS MUNICIPALES 2014

Rappel des grands principes **de cette élection**

ALEXANDRE PECH

Dimanches 23 et 30 mars, auront lieu les élections municipales durant lesquelles les citoyens seront amenés à élire pour 6 ans leurs conseillers municipaux. Pour la première fois, les Villejuifois, comme tous les habitants des villes de plus de 1 000 habitants auront à élire également leurs conseillers communautaires. Ces derniers représenteront les Villejuifois au sein de la communauté d'agglomération de Val-de-bièvre dont la mission est, prioritairement, d'élaborer des projets communs de développement entre les villes. Piqure de rappel et nouveau mode d'emploi.

QUI VOTE ?

Les français-es de plus de 18 ans inscrit-es sur les listes électorales et jouissants de leurs droits civiques peuvent voter. Et ce, sans distinction ethnique, religieuse, culturelle, ou économique. Depuis 2001, les citoyens communautaires (de pays membres de l'Union Européenne) domiciliés dans la commune ou y payant leurs impôts peuvent voter aux municipales. S'ils peuvent devenir conseillers municipaux, ils ne peuvent cependant prétendre à la fonction de Maire ou d'adjoint de celui-ci.

UN TOUR... OU DEUX ?

Pour les villes de plus de 3500 habitants comme Villejuif, c'est un scrutin majoritaire avec une dose proportionnelle : la liste avec le plus de voix remporte la moitié des sièges de conseillers municipaux (arrondie au supérieur) avant de répartir le reste entre toutes les listes ayant reçu plus de 5% des voix.
Dans le cas où une liste arrive à la majorité absolue (50% des votes plus une voix) les élections se terminent au premier tour. Sinon, un deuxième tour - qui aura lieu le cas échéant le 30 mars - avec d'autres règles (ralliement sur des listes existantes des listes réalisant entre 5% et 10%, maintien des listes ayant obtenues plus de 10% des suffrages). Une fois le Conseil municipal désigné, celui-ci élit un Maire et ses adjoints. À Villejuif, le 1er Conseil municipal de désignation du maire aura lieu le 6 avril prochain.

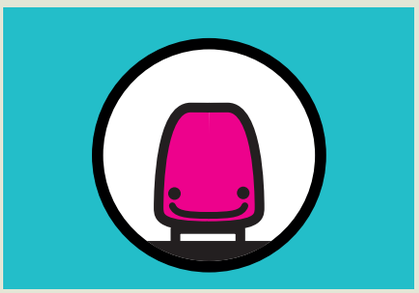
LE RÔLE DU CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal représente les habitants. Ses attributions sont très larges depuis la loi de 1884 qui le charge de régler *« par ses délibérations les affaires de la commune »*. Cette compétence s'étend à de nombreux domaines. Le Conseil municipal donne son avis toutes les fois qu'il est requis par les textes ou par le représentant de l'État. Il émet des vœux sur tous les sujets d'intérêt local. Il vote le budget, approuve le compte administratif (budget exécuté), il est compétent pour créer et supprimer des services publics municipaux, pour décider des travaux, pour gérer le patrimoine communal, pour accorder des aides favorisant le développement économique. Le Conseil exerce ses compétences en adoptant des *« délibérations »*. Ce terme désigne ici les mesures votées. Il peut former des commissions disposant d'un pouvoir d'étude des dossiers. Enfin le conseil municipal doit se réunir au moins une fois par trimestre et l'ordre du jour, fixé par le maire, doit être communiqué avant le début de la séance.

UN SEUL BULLETIN POUR DEUX ÉLECTIONS

Au moment du vote, vous aurez comme avant un seul bulletin de vote mais y figureront deux listes de candidats. Vous ne votez qu'une fois et pour ces deux listes que vous ne pouvez séparer. En effet, le bulletin de vote comportera la liste des candidats à l'élection municipale et la liste des candidats à l'élection des conseillers communautaires. Les candidats aux sièges de conseillers communautaires sont obligatoirement issus de la liste des candidats au conseil municipal. Enfin, signe du dynamisme démographique de Villejuif, le nombre de conseillers municipaux augmente en proportion, pour passer de 43 à 45 élus !

Orbival : pas de pause !



Le tracé qui prolonge la ligne 14 (ligne bleue du Grand Paris) est actuellement prévu en deux parties, dont la première rejoint l'institut Gustave-Roussy en 2023 et la deuxième l'aéroport d'Orly en 2027. **Pourquoi cette pause de 4 ans ? s'interroge l'association Orbival qui lance une grande pétition. Rendez-vous sur le site internet de la ville, pour signer la pétition en ligne.**

Sécurité

Dans un courrier adressé le 14 janvier dernier, au Ministre de l'intérieur Manuel Valls, le Maire, au nom de la majorité municipale, a souhaité revenir sur l'annonce faite d'un renforcement des effectifs de police sur le Département. *« Si je tiens à saluer l'arrivée de 8 nouveaux policiers sur le commissariat du Kremlin-Bicêtre, je constate que ce chiffre remplace à peine ceux qui sont partis en retraite ou par mutation [...] Avec 1 policier pour 624 habitants sur la circonscription, contre 1 pour 413 en moyenne dans le Val-de-Marne, le commissariat du Kremlin-Bicêtre devrait bénéficier de 117 policiers supplémentaires ! Je ne peux me satisfaire de cette répartition et regrette vivement que les engagements qui m'avaient été donnés n'aient pas été tenus et j'attends que les prochaines dotations prennent réellement en compte la situation de la circonscription de police »*.

Prochains rendez-vous :

JEUDI 6 FÉVRIER
Conseil municipal
> 20h30 Hôtel de Ville.

PORTRAIT

Michel Thomas

Chic ! On ressource

Une ressourcerie associative a ouvert ses portes à Villejuif dans un pavillon mis à leur disposition : les objets y trouvent une deuxième vie et les habitants y tissent de nouveaux liens. Le projet est *« une véritable co-construction »* insiste Michel Thomas, président de l'association.

Marion Seunevel

L'histoire de la Ressourcerie et de l'association qui la porte, *« Chic, on ressource »*, commence d'ailleurs avec celle d'une amitié, née entre Michel Thomas et Stéphanie Lacombe, sa voisine. *« J'ai rencontré Stéphanie à travers son association, l'Atelier des Jolies Choses, où elle relooke des meubles »* raconte Michel. *« Avec l'idée de protéger l'Environnement fortement ancrée en nous, on a eu envie de donner de l'ampleur »* à ce recyclage des objets que l'on jette souvent, faute de temps ou d'un savoir-faire pour les faire revivre explique-t-il. Il y a tout un travail d'éducation à mener vis-à-vis des déchets, auquel la Ressourcerie contribuera, notamment en participant aux divers événements locaux. *« La camionnette des encombrants à peine passée pour récupérer les objets, de nouveaux sont déposés »* s'agace Michel.

CRÉER DU LIEN

Pour monter ce projet, *« on a visité plusieurs structures et notamment des ressourceries »* se souvient Michel. Régisseur de spectacles, il pourra mettre à profit sa formation en électrotechnique pour réparer du petit électroménager. *« Mais on a aussi la prétention de faire du recycl'art »* ajoute-il, pas peu fier des talents de ses complices. Car lui et Stéphanie se sont en effet associés à Marie-Hélène Etchegoyhen et Catherine Casel de l'association Quatraire (4 « r » comme réduire, réunir, réutiliser, recycler) qui créent des œuvres en recyclant, et à Nicole Delmas, membre active du SEL de Villejuif, association qui invite les habitants à échanger leurs compétences. Ce qui lie aussi ces membres fondateurs de la Ressourcerie, qui ont tous investi du *« temps, de l'énergie et de leur argent »* dans ce projet* rappelle Michel, est la volonté de faire vivre un lieu à vocation solidaire et social. *« On a envie de créer du lien entre les habitants, un endroit où l'on pourrait se retrouver »* explique-t-il, ravi que le pavillon mis à disposition par la ville et l'agglomération dispose d'un jardin. Et l'objectif est ensuite, dans une démarche d'insertion, de salarier des personnes *« peut-être éloignées de l'emploi, avec des difficultés sociales »* dit Michel. *« Le but est aussi de faire du bien autour de nous »* résume Michel qui, à travers cette ressourcerie, a trouvé *« une manière de se rendre utile ».*

** Subventionné par la Région, le Département et le Syctom.*

> La Ressourcerie, 123 avenue du colonel Fabien, ressourcerievillejuif@hotmail.fr, mercredi de 10h à 18h, jeudi de 17h à 19h, vendredi de 14h à 17h.

Lors de la brocante du 25 janvier.

ASSOCIATION « FEMMES DE L'OCÉAN INDIEN »

Dépasser nos frontières

Certaines sont voisines depuis des années, pouvaient se croiser sans se connaître ni se parler. A l'occasion d'un anniversaire, elles se sont découvert un premier point commun : être originaires de l'océan indien.

Originaires des Comores et Mayotte, de Madagascar, de La Réunion ou de l'Ile Maurice, elles sont toutes Villejuifoises. De contacts en connaissances, l'association créée en octobre 2013, compte déjà 26 adhérents. « *Le premier lien entre nous, c'est la cuisine* », explique Mariama. Chacune explique où elle trouve ses ingrédients, comment elle prépare la spécialité familiale. Mais ce qui les lie, c'est surtout leur envie de partager leurs vies à Villejuif. « *Cette association est une manière de se rencontrer, de sortir de l'isolement, s'entraider* » souligne Sophie, secrétaire de l'association. Zalhata, la présidente, ajoute que cela passe par « *savoir et discuter de ce qui se passe à Villejuif, les différentes activités* ». Toutes « *des mamans* », elles s'organisent des sorties collectives, s'entendent pour garder les enfants quand l'une a besoin de s'absenter. Avant, chacune restait dans son coin. Aujourd'hui, quand l'une d'elles ne donne pas de nouvelles, les autres s'en inquiètent. Elles espèrent disposer bientôt d'un local et se proposent dès qu'un évènement est organisé. Dernier en date, l'inauguration des rénovations du quartier Robert-Lebon (lire p14). Lors du tournoi de foot de Noël, elles étaient aussi venues encourager les enfants. « *Certains papas nous ont pris pour des folles* » s'amuse Mariama : « *ma fille m'a demandé qui j'encourageais ; je lui ai répondu tout le monde, ce sont tous des enfants du quartier* » ! Et le quartier, cela pourrait aussi bien être tout Villejuif. Après tout, en choisissant l'océan indien, ces femmes nous rappellent que les 75 millions de mètres carrés sur lesquels s'étend cet océan sont des frontières dont on peut s'affranchir.

MS

> Contacts :
femmes.oceanindien@laposte.net

En bref

Maison McDonald'

La Maison McDonald', gérée par l'association « Une maison au cœur de la vie», accueille des parents dont les enfants sont soignés à l'Institut Gustave-Roussy tout proche. À partir du 10 février, et durant trois mois, l'hôtel devra effectuer des travaux de mise en conformité incendie, ce qui entraînera la fermeture d'une dizaine de chambres. Autant de familles que l'association ne pourra plus accueillir durant cette période. La direction lance donc un appel à la solidarité des Villejuifois susceptibles de mettre à disposition de l'association une chambre pour accueillir un papa ou une maman pour quelques jours ou quelques semaines.

> Contact : Une maison au cœur de la vie,
39, rue Camille-Desmoulins
Tél. : 01 49 58 10 00
unemaisonaucoeurdelavie@wanadoo.fr

Recherche bénévoles

L'Association pour l'accompagnement et le développement des Soins Palliatifs (l'ASP fondatrice), créée en 1984, a pour mission d'apporter une présence et une écoute aux malades, à leur famille et à leurs proches dans les phases critiques de la maladie et en fin de vie. Celle-ci recherche des bénévoles pour accompagner les patients en soins palliatifs ainsi que des bénévoles qui pourraient l'aider dans les tâches administratives et de communication de l'association.

> Tél : 01 53 42 31 33
benevolat@aspfondatrice.org
ou toutes les informations sur le site de l'ASP fondatrice : www.aspfondatrice.org

AUTOVISION
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE
10% sur présentation de cette publicité
GORKI AUTOBILAN
Tél: 46.78.21.18
01 46 78 21 18
10 Boulevard Maxime Gorki - RN7 - 94800 VILLEJUIF

« Ce terrain vous appartient ! »

QUARTIER ROBERT-LEBON

Le terrain de foot synthétique installé au cœur du quartier, dans le cadre des travaux de rénovation choisis en concertation avec les habitants, a été inauguré dans la bonne humeur ce dimanche 26 janvier.

MARION SEUNEVEL

Pour célébrer ce moment, parents et jeunes avaient imaginé un temps festif, que la pluie n'a pas réussi à assombrir, avec les associations Lamartine Solidarité, Sports et loisirs OPH et Femmes de l'océan indien et en partenariat avec les équipes de la structure ouverte, du Club espoir et du Centre social.

« UNE AUTRE DYNAMIQUE »

Des jeunes venus de tous les quartiers de Villejuif s'étaient donné rendez-vous dès 9h du matin pour un tournoi de foot inaugural. Une trentaine de 8-10 ans et 90 jeunes de 11 à 14 ans se sont ainsi affrontés. Au bord du terrain, les parents organisaient des petits jeux : chamboule-tout, course en sac, trottinette, etc. Parmi eux, Mme Fadhel, du quartier des Lozaits, dont la fille est scolarisée à l'école Robert-Lebon. *« L'ambiance est super, il y a plein de jeunes, tout le monde est très motivé et les habitants sont ravis »* se félicite-t-elle. Le parvis de la crèche réaménagé, l'espace de jeux pour les tout-petits de 800m² et maintenant ce terrain synthétique *« on voit le changement, cela donne une autre dynamique à ce quartier »* estime-t-elle. Elle espère que l'implication des habitants permettra que ces équipements *« soient mieux préservés ; en terme d'investissement et de réaménagement urbain ce n'est pas rien »* souligne-t-elle. En juin 2011, une enveloppe exceptionnelle de 500 000 euros, financée par la Ville et la Région, a en effet été débloquée et les habitants invités à définir les travaux prioritaires. Ces trois espaces ont ainsi été conçus par les habitants. Le terrain, qui comporte également un terrain de volley-ball, a ainsi été imaginé de telle sorte qu'il puisse aussi accueillir des temps conviviaux et pas seulement des jeux de ballons.

« LE BIEN DE TOUT LE MONDE »

L'après-midi, la pluie s'est invitée mais Mélany, 19 ans, habitante du quartier, venue comme bénévole pour encadrer la journée, n'en perd pas le sourire. *« On attendait ce terrain depuis longtemps, c'est cool ».* Et elle n'est pas déçue *: « c'est un revêtement de dernière génération »* se félicite cette jeune professionnelle de l'équipe du PSG féminin U20. Avant de couper le ruban symbolique, c'est à cette implication habitante que le maire a souhaité rendre hommage : *« aux enfants et aux jeunes, aux mamans, qui ont été très présentes, aux associations et à nos services, qui ont su les accompagner tout en les laissant décider »* a-t-elle précisé, se félicitant de la joie manifeste de tous les participants. *« Ce terrain vous appartient »* a dit Claudine Cordillot aux jeunes, *« c'est le bien de tout le monde maintenant, faites en bon usage ».* Plus loin, des jeunes attendent de rentrer sur le terrain. Ce gazon synthétique *« il est bien, on veut le même aux Lozaits »* dit l'un, et « *à Gabriel-Thibault aussi* » lance son voisin. Ce nouveau terrain fait déjà l'unanimité.

Des jeunes de toute la ville ont pris part au tournoi de football.

Claudine Cordillot, en compagnie de Christine Revault-d'Allonnes Bonnefoy, conseillère régionale, et des jeunes coupent le ruban.

ÉCOLE JEAN-VILAR

Les travaux vont débuter

Attendue par les parents, les enseignants et les enfants, l'extension du groupe scolaire Jean-Vilar va bientôt débuter. Les entreprises prestataires sont actuellement en cours de désignation pour la première phase des travaux.

Ces travaux permettront de créer de nouveaux espaces à même d'accueillir tous les enfants du quartier : de 20 classes actuellement, on passerait à 27 classes et 600m² de locaux dédiés aux activités de l'accueil de loisirs. Pour y parvenir, deux extensions seront construites, en prolongement du bâti existant. L'idée est de repenser la répartition des espaces et de proposer une organisation plus lisible pour chaque structure d'accueil : un bâtiment dédié aux enfants de maternelle, un autre à ceux de niveaux élémentaire et un 3ème aux activités d'accueils de loisirs. Le projet regroupe par ailleurs les espaces de restauration de maternelle et d'élémentaire autour d'un office commun en mode self-service. Un service à table sera par contre conservé pour les enfants de petite section de maternelle. Ces travaux vont également permettre de rendre l'école plus accessible aux personnes à mobilité réduite et de sécuriser les cheminements, en distinguant l'accès piéton de celui réservé aux véhicules. Un parvis sera créé à l'entrée de l'école où les parents pourront attendre les enfants.

M.S

> Pour ces importants travaux, programmés sur deux ans, la communauté éducative et les riverains sont associés aux réflexions. Deux réunions publiques se sont déjà tenues. Les parents d'élèves seront informés des différentes phases tout au long de l'avancement du projet.

Déploiement de la fibre optique

France Télécom Orange a annoncé déployer la fibre optique à Villejuif au cours du premier semestre 2014.

Cet opérateur, choisi par l'État pour déployer la fibre optique sur le territoire de la commune d'ici 2018, s'apprête à réaliser des travaux sur la voirie, avec le concours des services techniques municipaux, puis à déployer la fibre optique à proprement parlé. Ce raccordement est particulièrement attendu dans les secteurs où le débit est notoirement trop faible. Il s'agit notamment du sud-ouest de la ville, trop éloigné du « central téléphonique » et avec lui de l'Internet fourni par ADSL. Jusque-là, entreprises et particuliers avaient alors, pour améliorer leur débit, pour seule autre option de se tourner vers le réseau d'initiative publique câblé initié par le SIPEREC, syndicat intercommunal dont le réseau dessert près de 70% des logements Villejuifois. Ce réseau est géré par Numéricâble jusqu'en 2019 et utilisé par d'autres opérateurs comme Darty, Auchan ou encore Bouygues. Le déploiement du Très Haut Débit est suivi de près par la Municipalité, alertée notamment par certaines entreprises de la zone d'activités de l'Epi d'Or sur l'insuffisance du débit, et soucieuse que la ville dispose d'un réseau à la hauteur des projets d'aménagement et de développement économique actés dans le cadre du réseau de transport du Grand Paris Express notamment. **M.S**

En bref

Portes ouvertes

Le lycée des métiers de l'habitat et des aménagements urbains, Adolphe Chérioux à Vitry-sur-Seine, qui accueille cette année 163 élèves villejuifois, propose deux journées portes ouvertes pour découvrir l'établissement. Rendez-vous les vendredi 7 février de 9h à 17h et samedi 8 février de 9h30 à 16h.

> Lycée Adolphe Chérioux,
195, rue Julian-Grimau, 94400 Vitry-sur-Seine
www.lycee-cherioux.fr

Bus 286 et 580

Le Syndicat des transports d'Ile-de-France a procédé au renforcement de deux lignes de bus faisant arrêt sur Villejuif. Depuis le 16 décembre 2013, la ligne 286 est renforcée aux heures de pointe du matin du lundi au vendredi et est prolongée partiellement jusqu'à Jean-Mermoz - Général-De-Gaulle le soir en heure de pointe. Sur cette ligne toujours, a été mis en place une rotation plus importante le samedi et dimanche en période scolaire et petites vacances avec un bus toutes les 13 à 15 min. À compter du 3 mars prochain, la ligne 580 partira de Villejuif Louis-Aragon toutes les 20min du lundi au vendredi en heures creuses, ainsi que les samedis et dimanches toute la journée. Le premier bus partira dorénavant le matin à 6h30 afin de faciliter les correspondances avec la ligne du RER b.

5ème cabinet dentaire

Depuis le mois d'octobre 2013, les Villejuifois peuvent se rendre dans le 5ème cabinet dentaire installé dans le centre médical Danielle-Casanova. C'est le Docteur Jasseron, chirurgien-dentiste, qui vous accueille dans ce cabinet flambant neuf et équipé en numérisation radiologie « intra-buccale », permettant de supprimer les déchets issus des anciennes radiographies, tels que les films en plomb, le révélateur et le fixateur. L'ouverture de ce cabinet dentaire permet également d'assouplir les délais d'attente pour se faire soigner, très long ces dernières années, du fait de la demande en soin.

TOUS QUARTIERS

Devenir propriétaire : la Ville vous accompagne

Avec des prix de l'immobilier élevés, il est difficile pour les ménages villejuifois de pouvoir acquérir un logement, et plus particulièrement un appartement neuf, tout en restant sur la commune. Pour faciliter les démarches et favoriser le parcours résidentiel, la Ville met en place un dispositif d'accompagnement des habitants à l'accession.

ALEXANDRE PECH

Résidence Le Condorcet

Très prochainement seront commercialisées sur Villejuif, deux nouvelles opérations immobilières. La première intitulée, résidence Le Condorcet est située à 150m du métro Paul Vaillant-Couturier. Il s'agit de douze logements (type F2 au F5), avec vue sur la vallée de la Seine. La seconde, située rue de Rome, comprendra 36 logements en accession sociale à la propriété, et dont les travaux débuteront en fin d'année. Deux opérations de logements situées en plein centre-ville, qui peuvent intéresser les familles villejuifoises. Mais comment devenir propriétaire si les prix sont trop élevés ?

Dans le cadre de la charte habitat / construction neuve, la Ville de Villejuif développe des partenariats avec les promoteurs pour qu'ils réalisent de l'accession sociale ou à prix maitrisés (4 500 euros maximum du m², alors que la moyenne en centre-ville sur Villejuif est de 5 600 euros du m² pour un appartement neuf).

UN RÉPERTOIRE DES PERSONNES INTÉRESSÉES

Et pour faciliter les démarches avec les promoteurs et favoriser le parcours résidentiel au sein de la commune, la Ville a souhaité également mettre en place un dispositif d'accompagnement des habitants à l'accession. Car si elle ne peut en aucun cas décider qui peut individuellement être retenu par les promoteurs, elle a pour autant la possibilité d'améliorer la mise en relation entre les habitants intéressés et les promoteurs, ainsi que l'information autour de ces programmes. Le dispositif vise à tenir un répertoire des personnes intéressées par l'accession à la propriété. Ce répertoire est transmis, avec l'autorisation des habitants, aux opérateurs avec lesquels la Ville est en contact. Il sera constitué à partir d'un bulletin à remplir par toute personne intéressée par de l'accession (précisant le type d'accession recherchée : sociale, à prix maîtrisés ou libre) et autorisera la Ville à communiquer ses coordonnées aux opérateurs concernés. Ceci afin que les Villejuifois qui le souhaitent soient destinataires de l'information dès le début de la commercialisation. Ce bulletin unique sera disponible par courrier.

DES PRIX INFÉRIEURS AU MARCHÉ ACTUEL

Les deux opérations foncières situées boulevard Maxime-Gorki et rue de Rome, ont des prix de vente bien inférieurs à ceux du marché. Par ailleurs, ces opérations permettent de diversifier l'habitat villejuifois. Un des objectifs mentionné dans le Plan local d'Urbanisme.

> Contact : Mission Habitat - 01 45 59 25 89.

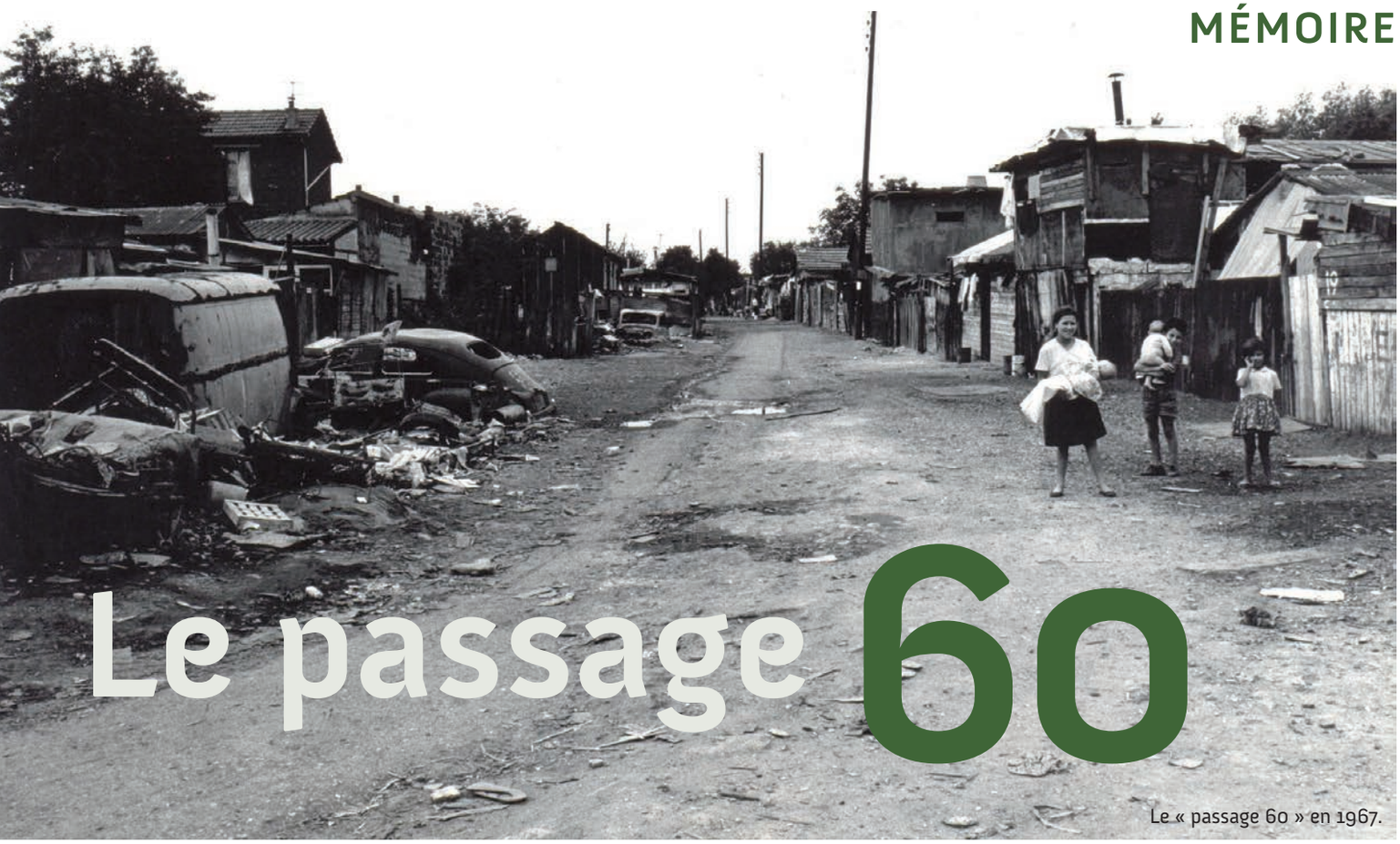
CAMPUS GRAND PARC

Une convention favorable au logement des salariés

Villejuif et les collectivités de la Vallée scientifique de la Bièvre ont signé le 20 décembre une convention avec Action Logement afin de mieux répondre aux besoins des salariés .

Plus connu comme le « 1% patronal », Action logement, a pour mission de faciliter l'emploi en aidant les salariés à accéder au logement. Une ambition partagée par les collectivités de la Vallée scientifique de la Bièvre et mise en œuvre dans leur schéma et le Contrat de développement territorial (SDT et CDT) « Campus Science et Santé ». Ce dernier prévoit notamment la construction annuelle de 1700 logements variés afin d'équilibrer nombre de logements et d'emplois sur le territoire.

Par cette convention, les villes et Action Logement se fixent des objectifs communs pour les trois prochaines années. Ils s'accordent à contribuer à la production de logement locatif pour répondre aux besoins des classes moyennes en proposant des loyers inférieurs aux prix du privé. Ces logements intermédiaires seront créés en particulier dans les quartiers en rénovation urbaine et au pied des infrastructures de transports. Les signataires s'engagent aussi à un effort commun en faveur du logement des jeunes actifs avec le projet de deux résidences, soit 240 logements, mais aussi pour favoriser l'accession à la propriété des ménages aux revenus moyens ou modestes et pour permettre aux locataires des quartiers d'habitat social de bénéficier des dynamiques du Grand Paris. S'y ajoutent des dispositions en faveur d'une offre de logements et services adaptés aux besoins des personnels de santé, actuels et ceux amenés à s'installer à Villejuif dans la perspective du Campus Grand Parc autour de Gustave-Roussy, et plus généralement pour accompagner la mobilité des salariés. **M.S**



Le passage 60

Le « passage 60 » en 1967.

Très connu des anciens Villejuifois, ce bidonville situé avenue Marcel -Grosménil accueillait en 1958 près de 140 foyers et 300 travailleurs célibataires ou vivant séparés de leur famille. Il fut démoli en 1970.

Alexandre Pech

Des Bidonvilles à Villejuif. L'affirmation a de quoi surprendre aujourd'hui. Et pourtant, vivaient dans un îlot insalubre situé dans le quartier des Monts-Cuchets des centaines de familles et travailleurs pauvres. Revenons un siècle plus tôt, après la première guerre mondiale. À cette époque, Villejuif rentre dans l'ère moderne et industrielle. La part des ouvriers et des employés dans la population locale ne cesse de croître. Beaucoup sont des provinciaux, rejetés de la capitale surpeuplée. Les lotissements ouvriers se développent tout autour du centre ancien : Épi d'or, Belvédère, Lion d'or, Plateau.

ILLÉGALE MAIS TOLÉRÉE

La France des années 1950, qui sort de la Deuxième Guerre Mondiale (1939-1945), doit se reconstruire et se repeupler. Le Gouvernement français a alors favorisé l'immigration afin de fournir une main d'œuvre bon marché à l'industrie du bâtiment et à celle de de l'automobile. Ce flot de migrants n'a eu d'autre solution que de s'installer dans des baraquements en périphérie des grandes villes et côtoie des familles déjà installées. Les bidonvilles représentaient une solution de fortune, illégale mais tolérée. Des agglomérations de baraques, dans lesquelles les conditions de vie étaient particulièrement difficiles, venaient ainsi s'ajouter aux quartiers auto-construits de l'entre-deux-guerres. Sans eau courante, lieu de descentes de polices régulières et brutales, d'incendies, d'infestation de rats, le bidonville est fait de baraques en tôle et bois. Les rues sont étroites, la pluie les transforme en bourbier.

PRÉCARITÉ MAIS SOLIDARITÉ

De nombreux Villejuifois se souviennent du Passage 60. Malgré une extrême précarité, il y régnait une certaine solidarité entre les habitants. *« On fabriquait nos baraques nous-mêmes avec des objets récupérés à droite à gauche,* se souvient Nicole Huguet, une ancienne Villejuifoise née le 6 février 1941 au passage 60. *On allait jusque dans le bas de la côte d'Arcueil chercher de l'eau ! Malgré nos conditions de vie très difficiles, tout le monde s'entraidait. Dès fois, je venais chercher des colis alimentaires à la mairie car nous n'avions rien à manger. Mais tout le monde travaillait ! L'hiver nous allions même dans l'ancienne sablière (ndlr : parc des Hautes-Bruyères) chercher du charbon pour se chauffer ! »* Le bidonville cessa d'exister en 1970, lorsque la société Sonacotra y construisit les nouveaux logements. À cette même époque, la Municipalité s'engagea dans une vaste politique d'accès au logement : 1956, création de l'OPH, urbanisation des Lozaits dans les années 1960. Mais si certains habitants du bidonville ont quitté la ville, beaucoup ont été relogés sur place et se revoient régulièrement.

Les logements Sonacotra, tout juste construits en 1970.

La cité Alexandre-Dumas aujourd'hui, lieu de l'ancien bidonville.

Expression des **formations politiques du conseil municipal**

LE CONTENU DE CHAQUE ARTICLE N'ENGAGE QUE LA RESPONSABILITÉ DE L'AUTEUR.

ÉLUS COMMUNISTES, PARTENAIRES ET CITOYENS

En attendant la rénovation urbaine des quartiers sud

LES ÉLUS DU GROUPE

Dimanche 26 janvier, malgré le froid et la pluie, l'ambiance était chaleureuse et festive dans le quartier Lamartine-Lebon. Parents, enfants, et jeunes de tous les quartiers de la ville étaient venus nombreux à l'initiative des habitants et associations de la cité, inaugurer les nouvelles installations sportives et aménagements ludiques destiné à tous. Esplanade de la crèche rénovée, espaces ludiques aménagés pour les familles, City-stade refait à neuf, tels étaient les projets plébiscités par les habitants lors des phases de co-élaboration en partenariat étroit avec les services municipaux et prenant appui sur une démarche de « budget participatif ». L'amélioration du cadre de vie qui en découle est la concrétisation d'une articulation originale du travail entre habitants, services et élus. Une enveloppe de 500 000€ a été allouée pour financer ces projets d'aménagement. Et grâce au savoir-faire de nos agents, à l'apport des associations de terrain et à l'expertise des habitants, il a été possible de donner aux citoyens les moyens d'évaluer les besoins urgents et de créer les conditions matérielles d'y répondre, tout en les impliquant à chaque nouvelle étape. Au-delà des équipements nouveaux voulus par les habitants, c'est la richesse de la dynamique sociale faite de rencontres, de création d'espaces d'échanges et de solidarité ainsi que de moments de convivialité fédérateurs (fête de l'école Lebon, vide-grenier, chasse aux trésors pour les plus petits, etc.) qu'il convient de souligner. Cette démarche a permis aux habitants de ce quartier populaire de construire des projets collectifs concrets, de redonner confiance dans la force d'agir des citoyens actifs, pour non seulement contribuer au bien Vivre-Ensemble et changer le regard sur leur quartier. Notre groupe tient à remercier tous les acteurs qui rendent possible sur le terrain, aujourd'hui comme demain, ces expériences de développement local centrées sur le pouvoir d'agir et de décider des habitants et qui sont autant de nouvelles façons de faire de la politique ensemble. > http://communistes-citoyens-ville-juif.elunet.fr

ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉ

Métropole du Grand Paris : pour réduire les inégalités territoriales !

GILLES LAFON

Insuffisance de logements et notamment de logements sociaux, inégalités des ressources entre communes, ségrégation sociale entre l'est et l'ouest… Paris et sa petite couronne connaissent d'importantes disparités qu'il s'agit aujourd'hui de rectifier. Ainsi certaines politiques pour être plus performantes doivent remonter de nos communes vers un échelon plus approprié. Qui aujourd'hui en Ile-de-France nait, étudie, construit sa famille et travaille dans une seule ville ? Au contraire le territoire est de plus en plus vécu à l'échelle métropolitaine. C'est pourquoi la Métropole du Grand Paris, qui sera créé au 1er janvier 2016 et qui regroupera l'ensemble des villes de Paris, du 93, du 92 et du 94 aura à sa charge des compétences pour mettre en adéquation le vécu des franciliens et l'échelle des décisions. Le logement, l'habitat, la politique en direction des quartiers dits sensibles ou encore le développement économique seront désormais une compétence métropolitaine. Cela permettra d'accélérer la construction de logements alors que nous avons accumulé un retard considérable au regard des besoins et dont les principales conséquences sont la difficulté d'accéder à un logement adéquat et accessible financièrement à tous les citoyens. Ou encore d'améliorer la mixité sociale en répartissant le logement social au sein de la métropole plutôt que de le concentrer. Les taxes sur les entreprises seront dorénavant mutualisées à l'échelle de la Métropole et réparties permettant ainsi un rééquilibrage plus juste des richesses. Mutualiser à une échelle plus pertinente ces compétences ne veut pas dire éloigner les citoyens des centres de décision ! Nos élus métropolitains seront issus de chaque ville et regroupés en territoire de plus de 300 000 habitants. Villejuif en aura trois. Ils feront le lien entre notre ville et la Métropole. L'importance d'intervenir à un échelon plus cohérent n'enlève rien à la nécessité de consulter les habitants ! L'élaboration des projets d'aménagement continuera de se faire à l'échelon local avec les Villejuifois et les autres villes du territoire.>elus-villejuif.parti-socialiste.fr

LUTTE OUVRIÈRE

Hollande : un nouveau pacte contre les travailleurs

EMMANUEL THÉBAULT

Le « pacte de responsabilité » que le gouvernement et le patronat appellent de leurs vœux n'est qu'un pacte contre les travailleurs. La principale mesure en sera une baisse des cotisations patronales, à hauteur de 35 milliards, soit l'équivalent des cotisations familiales.

Tout ce que le gouvernement épargnera au patronat, il le fera payer aux travailleurs d'une façon ou d'une autre. Les classes populaires paieront même la baisse des dépenses publiques. Car pour tout ce que les services publics n'assureront plus, il faudra en passer par des entreprises privées. Pour les travailleurs, il ne s'agira pas d'économies mais de dépenses supplémentaires.

Tous ces sacrifices sont demandés au prétexte de réduire le chômage. Un million d'emplois, dit même le patronat. Mais de qui se moquent le patronat et le gouvernement ? Ils ont été incapables de faire reculer le chômage, qui a même augmenté de 500 000 chômeurs depuis que Hollande est au pouvoir. Et ils veulent nous faire croire qu'ils vont créer un million d'emplois ?! Quand il a créé le crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), le gouvernement ne parlait-il pas déjà de contreparties en termes d'emplois ? Le patronat empoche ce cadeau, mais ne crée pas d'emplois ! Et un « observatoire des contreparties » n'y changera rien.

Sans mesures contraignantes, sans qu'on interdise les licenciements, sans qu'on impose des embauches partout où la charge de travail s'est alourdie, le chômage ne reculera pas. Et il ne faut pas attendre cela du gouvernement, mais des luttes des travailleurs.

> http://www.lutte-ouvriere.org/

Ces tribunes libres sont également consultables en ligne sur www.ville-villejuif.fr

POUR CHANGER-UMP CENTRE ET SYMPATHISANTS

AU THEÂTRE

BERNARD ROUSSEAU

La traditionnelle séance des vœux de la municipalité prend à la veille d'une élection locale un ton particulier car elle ne doit pas être un moment de campagne électorale. Aussi, Madame le maire n'a pas détaillé ses réalisations. Cependant dans une vidéo présentée ce soir là, ce sont des villejuifois de son bord qui ont démontré qu'à Villejuif tout va pour le mieux! Nous n'avons pas de résultats à vous présenter car, ici, l'opposition ne sert qu'à assurer le quorum permettant la tenue du conseil municipal. Ainsi au dernier conseil l'opposition irritée par le peu d'assiduité des conseillers de la majorité a quitté la salle car au moment de l'appel ce groupe n'assurait pas le quorum (Cela a permis à VNV d'annoncer des votes à l'unanimité sans préciser qu'il ne s'agit que de la majorité des présents). Le conseil municipal n'est qu'une tragi-comédie dont les monologues tournent en rond et où le coup de théâtre est improbable tant les positions de la majorité sont idéologiques. L'opposition n'est pas écoutée ni prise en compte. Ainsi, alors qu'il nous avait été demandé de présenter des projets, nous avions proposé l'installation d'un stationnement gratuit de 20 ou 30 mn, qui semblait bien accueilli mais n'a jamais été mis en place. Et vous, vos craintes ou demandes ont-elles été entendues lors des séances de concertations. Pour changer cela, n'oubliez pas d'aller voter.

> Plus d'infos : http://www.pour-changer.fr

VIVRE À VILLEJUIF

Incompétences aux frais du contribuable !

JEAN-FRANÇOIS HAREL

Notre démocratie permet à chacun de se présenter à une élection. Mais certains ne sont là que pour « se servir » plutôt que « servir ». Alors ils prennent en otage l'électorat par des mensonges, calomnies, clientélismes et même menaces. Le pire est qu'ils aspirent à faire appliquer les lois alors qu'ils ne les respectent même pas durant leur campagne ! Nous avons donc des opportunistes et des touristes sans expériences qui ne font qu'avantager la liste sortante. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui les électeurs sont naturellement écœurés. Votez c'est choisir ! Et comme il n'y a pas de caméra dans les isoloirs : le 23 mars prochain venez voter en toute liberté ...

> jf.harel@free.fr / www.vav94.fr

MODEM

Rythmes scolaires : vers une mise en œuvre absurde

JORGE CARVALHO ET CÉCILE DENIARD

Nous avons déjà dit notre opposition à la réforme des rythmes scolaires : elle pèsera sur nos impôts locaux et creusera les inégalités territoriales puisqu'elle demande aux communes de prendre en charge une partie des activités (sportives, artistiques...) qui étaient avant organisées par l'Éducation nationale.

Mais quand on voit le projet de mise en œuvre à Villejuif, même les partisans de cette réforme doivent être mal à l'aise : la municipalité propose d'avancer à 16h la sortie des classes et de rallonger encore d'un 1/4 d'heure la pause de midi (de 11h30 et 13h45, soit 2h15 !) pour organiser les fameuses activités périscolaires sur un temps de 3/4 d'heures (entre 13h et 13h45). Beaucoup de questions se posent : comment organiser des activités de qualité sur des plages de temps aussi courtes, alors qu'il faudra gérer les allers et venues et les présences (ces activités seront facultatives) ? Avec quel personnel qualifié et dans quels locaux (le problème se pose déjà avec les enfants qui vont à la cantine ; qu'en sera-t-il lorsqu'il faudra accueillir TOUS les élèves ?). Le risque est grand que cela tourne à la garderie. Ultime paradoxe : l'objectif de cette réforme était soi-disant de mieux respecter les rythmes de l'enfant. Or depuis l'an dernier, nos enfants commencent une demi-heure plus tôt et, si ce projet se concrétise, ils termineront une demi-heure plus tôt l'an prochain. Décaler la journée d'une demi-heure et organiser des activités dans de mauvaises conditions : voilà ce qui s'appelle une révolution ! Le tout pour un coût de près d'un million d'euros par an. Cherchez l'erreur.

> www.modem-villejuif.fr

VILLEJUIF AUTREMENT - EUROPE ÉCOLOGIE - LES VERTS

Villejuif en DEMOCRATIE

CATHERINE CASEL

Ce serait : Un journal d'informations pratique et utile aux habitants déposé dans de nombreux lieux et non un bulletin de propagande. Des Comités de quartier qui jouent leur rôle avec un Président élu tous les 2 ans ,un groupe de responsables pour étudier tous les sujets en rapport avec le quartier, faire des propositions et un budget véritable pour améliorer la vie des habitants et non pas des structures «fantômes» ou noyautées par des politiques. Un Conseil des collégiens, 2 élus (parité) par classe de 5° pour former les jeunes à la démocratie, donner des avis et faire des propositions sur les nombreux sujets qui les concernent. Un vrai Conseil des jeunes élus et non des groupes autoproclamés. De vraies réunions publiques avec un ordre du jour et non des discours politiques hors sujet. Toute pétition de plus de 1000 signatures serait examinée dans le mois par le Conseil Municipal. «un bureau des idées »« pour enregistrer et faire étudier collégialement le coût et la pertinence des propositions des habitants examinées au Conseil si utiles à tous et puis récompensées.

Une réponse efficace et rapide aux appels et courriers des habitants, La transparence totale dans l'attribution des logements sociaux et des places en crèches. Des appels d'offres nombreux et variés.

Et bien sûr un vrai Conseil Municipal où l'opposition aurait le droit de s'exprimer sans mépris ni railleries, pourrait apporter des idées, où les élus pourraient travailler en amont sans que les décisions soient déjà prises,

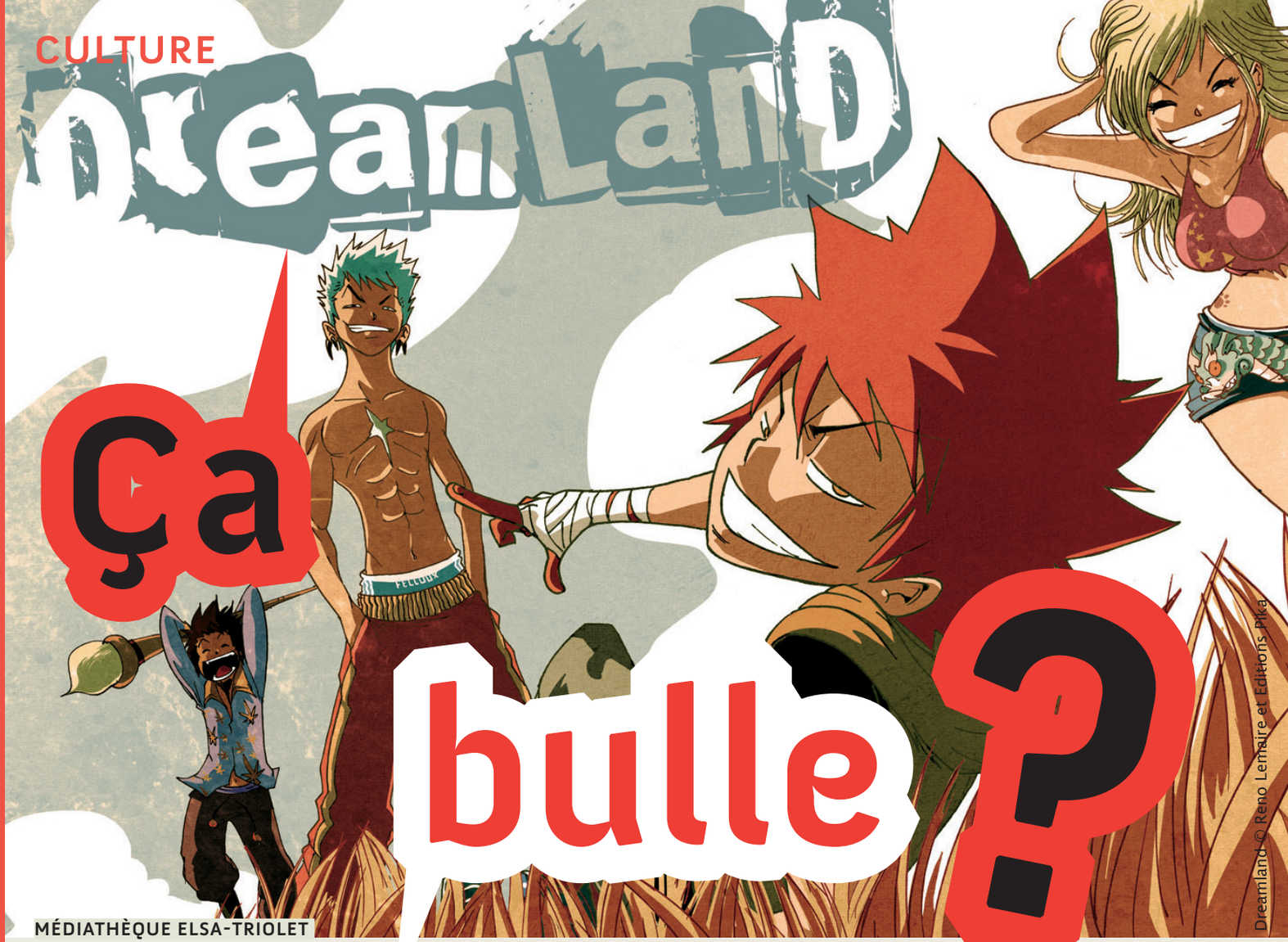
Une ville où les habitants auraient la parole une parole respectée et écoutée

Utopique pas du tout çà existe dans beaucoup de villes La démocratie c'est cela.

> Notre site : villejuifautrement tumblr

Ces tribunes libres sont également consultables en ligne sur www.ville-villejuif.fr

Ça bulle ?



Dreamland © Reno Lemaire et Editions Pika

MÉDIATHÈQUE ELSA-TRIOLET

Du 4 février au 1er mars, la médiathèque Elsa-Triolet et la Bibliothèque annexe Gérard-Philipe prendront des petits airs colorés de pays du soleil levant avec un mois consacré au manga. L'occasion de revenir sur quelques idées reçues tenaces et de (re)découvrir cette version nippone du 9ème art.

DAMIEN WALTISPERGER

Véritable industrie au Japon, le manga (esquisse inconséquente en japonais) est un loisir doté d'une large palette de genres et de sous-genres. Ainsi, si le Kodomo se destine aux enfants (voire aux tout-petits) les adolescents apprécieront les Shônens où des alter egos de leur âge vivent des aventures picaresques. Même les adultes pourront découvrir des thèmes auxquels ils sont plus sensibles (policiers, politiques voire gastronomiques) déclinés pour des lectorats féminins ou masculins. De par sa relation historique à la bande dessinée traditionnelle et l'engouement majeur que le genre suscite, la France est aujourd'hui le deuxième plus gros consommateur mondial de manga. Et ce, en partie grâce à une production purement hexagonale, le manfra (ou franga). Le manga s'est internationalisé : les japonais ont eu l'occasion de découvrir le terroir français grâce au manga *« Les gouttes de Dieu »* qui a véritablement relancé la consommation de vin de notre pays dans l'archipel !

DREAMLAND, MANGA FRANÇAIS

Pour illustrer le phénomène manfra, la médiathèque exposera 36 planches originales du montpelliérain Reno Lemaire. Celui-ci est l'auteur du très populaire Dreamland, une série de 13 tomes qui narre les aventures de Terrence Meyer, un jeune homme de 18 ans. Quand celui-ci s'endort, il est transporté aux pays des rêves magiques -le dreamland- où il vit de nombreuses aventures avec ses acolytes aux pouvoirs divers. Pourtant, chaque matin il redevient un simple lycéen préparant un BAC gestion et amoureux de la belle Lydia. Appartenant au genre Shônen, la bande dessinée en emprunte les codes : valeurs de camaraderie, de courage de bravoure, et des situations de la vie quotidienne mâtinées de fantastique.

DÉPASSER LES CLICHÉS

Longtemps, ces bandes dessinées ont eu mauvaise presse. Notamment dans les années 90 quand toute une génération a été exposée à des séries d'animation télévisuelles violentes. Dans le cadre de la *« question citoyenne »* (où la médiathèque aborde un sujet de société), Olivier Fallaix animera le débat *« Violent, simpliste, le Manga ? »*. L'ex-rédacteur en chef de la revue Animeland bousculera à l'occasion quelques idées reçues tenaces: ni apologie primaire de la violence, ni invasion culturelle *« japoniaisante »*, le manga est -à l'image du cinéma ou de la littérature- un média à part entière dans toute sa pluralité de tons, de styles ou de thèmes.

UN CAFÉ-MANGA POUR LIRE

D'autres activités seront proposées tout au long du mois du manga : projections d'animes, ateliers de maquillage et d'arts plastiques. Enfin, pour découvrir tranquillement et à son rythme le 9eme art, la médiathèque Elsa-Triolet s'aménage un *« manga café »*. Une invitation à buller de cases illustrées en cases dessinées et à découvrir sur place les récentes acquisitions pour tous les âges et tous les goûts de la médiathèque.

> Toute la programmation dans l'Agenda.

FESTIVAL SONS D'HIVER

LaFrae & Cody ChesnuTT à Villejuif

Damien Waltisperger

Depuis 1991, le festival Sons d'hiver vient réchauffer de ses doux accents jazzy la fraîcheur hivernale du Val-de-Marne. La 23ème édition passera encore par Villejuif, avec deux concerts le 7 février dans notre ville.

Le rendez-vous, au théâtre Romain-Rolland, de la nouvelle édition du festival sera placé sous le signe de la musique noire de la côte-Est américaine. Ainsi, les brillants New-Yorkais de *LaFrae SCI and the 13th amendement ?* promèneront leur auditoire le long de l'histoire tourmentée, politique et poétique, de la musique afro-américaine, savant mélange de blues, et de gospel métissé d'électro.

Lafrae SCI, percussionniste, compositrice et ambassadrice culturelle du département d'Etat américain se produira en cette occasion avec la formation de jazz The 13th amendement ? Le clin d'œil interrogatif du groupe à l'amendement abolissant l'esclavage est étayé par de solides reprises de Mingus et de « negros spirituals », ces chœurs religieux d'esclaves américains ancêtres du blues. Puis ce sera au tour de Cody Chesnutt, un autodidacte d'Atlanta découvert après un duo avec le légendaire groupe de Rap The roots. Son rythm and blues sobre narre avec pudeur les thèmes propres au deep-south afro-américain : pauvreté, ségrégation. L'artiste et militant de 45 ans pratique également une soul aux antipodes du dévoiement commercial vulgaire des majors et cultive une relation particulière à son public, qu'il respecte.

Si vous hésitez encore à entamer le 7 février ce voyage musical et culturel, retrouvez nos interviews exclusives et croisées de LaFrae SCI and the 13th amendement ? et de Cody Chestnutt sur notre site Internet.

CONFESSIONS D'UN HYPOCONDRIAQUE

« Je suis malade ! »

Christophe Ruaults, Villejuifois, s'est libéré de son hypocondrie en s'obligeant à la moquer.

De cet exercice est né un premier ouvrage, entre roman et récit, *« Confessions d'un hypocondriaque »*. Christophe Ruaults y raconte Thomas, journaliste responsable d'une rubrique santé qui se croit atteint des maladies, évidemment les plus graves, les plus rares et les plus difficiles à diagnostiquer. *« Ressaisissez-moi !»* implore Thomas, qui décide de se lancer dans *« le dernier examen, celui de [sa] conscience »*, là où se terre sa maladie : être hypocondriaque. Drôle et émouvante, cette histoire est aussi celle d'un mariage, mis en péril par les angoisses envahissantes du personnage. Une œuvre *« largement autobiographique »* confie Christophe Ruaults, à l'exception des péripéties du couple. *« J'ai commencé à écrire pour me soigner, avec l'idée d'en faire quelque chose de léger et de drôle pour prendre du recul et m'obliger à en rire »* explique-t-il. Un exercice difficile car « quand on va mal, on ne peut pas en rire » ajoute Christophe Ruaults qui a ainsi écrit petit à petit, sur une période de cinq ans. *« J'espère que ce livre pourra aider d'autres hypocondriaques à se sentir moins seuls »* dit-il. Mais ces Confessions *« s'adressent à tout le monde »* précise Christophe Ruaults, surtout dans cette société de plus en plus « anxiogène » .

> Christophe Ruaults, « Confessions d'un hypocondriaque », éd. Michalon.
Retrouvez-le dimanche 16 février sur le plateau de « Vivement dimanche » sur France 2 à partir de 14h15.

En bref

Courts-métrages

Deux courts métrages (*Mariage du 13ème type, Transformations amoureuses*) écrits et réalisés par les soignants et les patients des établissements Paul-Guiraud et Ville Evrard, deux pôles de psychiatrie adulte, seront projetés en avant-première au théâtre Romain-Rolland le samedi 8 février 2014 à 15h en présence des patients et des soignants des deux établissements.

Les patients et les soignants ont été accompagnés dans ce projet par la réalisatrice Véro Cratzborn, qui, depuis février 2013, anime des ateliers sur le thème de la Famille. Les rencontres avec les spectateurs et avec les familles à l'issue des représentations permettront de questionner la place de la maladie mentale dans notre société. Entrée libre.

> Théâtre Romain-Rolland
Réservations : lestoilesdedolon@gmail.com

Maison de l'environnement

Jeudi 20 février à 14h30, la Maison de l'environnement de Val-de-Bièvre située à Arcueil vous propose d'assister au spectacle poétique de Nathalie Théret-Grauss « Vu de la Terre ». Quand la Terre parle à l'humain, elle lui parle de son état, de solutions et d'espoir. À partir de 7 ans - durée 50min suivi d'une discussion

> 7, Avenue François Vincent Raspail, 94110 Arcueil Tél. : 01 55 01 03 03

Jazz aux Esselières

Jeudi 20 février à 21h, l'association jazz aux Esselières invite le très brillant Keith B. Brown. Compositeur doué et extraordinaire chanteur originaire de Memphis, Tennessee, Keith B. Brown porte en lui la flamme de la mecque du Blues. Ses compositions originales abordent la Soul, le Folk, le Rock, la Pop, mais toujours en conservant l'influence du Blues. Il a en effet absorbé tous ces styles en écoutant, puis en se produisant avec des musiciens américains. En 2003 Keith Brown a été choisi par Martin Scorsese et Wim Wenders pour jouer dans « The Soul Of A Man », que Jazzivry avait programmé en partenariat avec le Luxy. Dans ce film, Keith interprétait le rôle du grand bluesman Skip James. Le film avait d'ailleurs remporté un grand succès au Festival de Cannes 2003 Cannes. Lors de cette soirée à Villejuif, Keith sera accompagné par le guitariste Etienne Prieuret.

> Plus d'infos sur : www.jazzauxesselieres.com

TOURNOI DE NOËL FUTSAL

Un gros succès populaire

120 joueurs par jour, 500 participants, des centaines de spectateurs, le tournoi de futsal organisé à Guy-Boniface durant les vacances de Noël a connu l'une des meilleures affluences de son histoire.

Pour sa 28ème édition, les organisateurs (services jeunesse, des sports, technique, club Espoir et les associations locales) n'ont pas lésiné sur les moyens : règlement intérieur, aménagement d'espace, restauration et animations ont rythmé toute cette semaine. À noter, la présence très appréciée des danseurs de hip hop de la structure ouverte Gabriel-Thibaut. Dans le public, de jeunes participants bien sûr, mais aussi des familles et des associations du quartier (Femmes de l'océan indien), qui n'ont pas manqué d'encourager les équipes tout le long de cette semaine. Chez les seniors, c'est l'équipe villejuifoise « Louis-Aragon » qui remporte le tournoi après une belle finale contre la team Nike. Félicitations donc à Chrisy, Noah, Steven, Arthur et Waly. Pour cette dernière édition, trois associations étaient à l'honneur : Binkadi-So, 94e rue et Lamartine Solidarité. Les fonds récoltés permettront de financer des projets de solidarité internationale au Sénégal ou au Chili.

Une édition ouverte, puisque deux jeunes joueuses villejuifoises se sont jointes aux équipes masculines, ce qui amène les organisateurs à réfléchir sur l'éventualité d'une compétition exlusivement féminine pour l'année prochaine...

Résultats :

• Compétition 8-10 ans :
1er Chelsea, 2ème Manchester City
• Compétition 11-13 ans :
1er Lens, 2ème Dreamteam
• Compétition 14-16 ans :
1er Les Minots, 2ème Team VLF
Invitée par le Conseil local de la jeunesse, cette équipe représentera Villejuif, lors d'un tournoi sportif au printemps prochain.
• Compétition 17 ans et + :
1er Louis-Aragon, 2ème Team Nike
Les équipes vainqueurs, les bénévoles et organisateurs seront présents au stade de France à l'occasion du match amical France-Pays-Bas.

> Plus d'infos sur le site jeunes de la ville.

KICKBOXING

Bakary Tounkara, champion du monde !

JÉRÔME PICHON

Le gala de boxe à la Halle Carpentier (Paris XIIIe), samedi 25 janvier dernier, a consacré quatre boxeurs de l'USV, dont Bakary Tounkara, qui concourait pour une ceinture mondiale.

« *Plus de 10 ans que je l'attendais !* ». Bakary Tounkara vient de vivre le plus grand moment de sa carrière, et la joie de ce grand combattant de 32 ans, formé à Villejuif, fait plaisir à voir. Quelques minutes plus tôt, c'est sur le ring, au milieu de l'arène de la Halle Georges-Carpentier, que le destin devait s'écrire. Face à Bakary, le Portugais Ricardo Fernandes, combattant massif vêtu à son entrée sur le ring d'une cape de Superman, et surtout détenteur de la ceinture mondiale en kick-boxing japonais, catégorie -76KG. D'abord en faveur du tenant du titre, le combat bascule à la deuxième reprise. Un coup bien placé de Bakary met son opposant au tapis. La victoire est prononcée, et le public, venu en nombre pour soutenir le combattant, exulte. Bakary, lui, se voit remettre la ceinture par Claudine Cordillot, et peut partager son titre avec l'ensemble de son camp, notamment l'USV académie des Boxes au grand complet. « *C'était important pour moi que mon club et ma ville soient avec moi ce soir. C'est grâce à eux si j'ai pu en arriver là* » explique-t-il. Un peu plus tôt dans cette « *Ligue des Gladiateurs* », dont la Ville est partenaire, trois Villejuifois se sont également illustrés dans leurs catégories respectives : Benjamin Gerbet, en kickboxing (-75KG), Yannick Reine, dans la catégorie -65KG, et Christian Berthely, en -71KG. Tous ont remporté leur combat, prouvant s'il était besoin, la grande vitalité de l'USV académie des Boxes.

ETAT CIVIL

Décembre 2013

Naissances

Léa Abadou, Sara Achour, Déborah Albert, Younes Askri, Hiyam Ayeb, Mehdi Benhallam, Zakariya Berri, Samy Blali, Samanta Bonamie-Morais, Lilia Borrel, Amelle Bounab, Léo Cappelli, Flavio Capuano, Kylian Carbou-Sautereau, Fatimata Coulibaly, Luca Dejoye, Abel Delgrande, Eléa Dubuisson, Abd el Mohsen El Kholy, Marie Fribourg, Claire Gao, Bougary Kante, Sekou Kone, Shahd Layouni, Gaëlle Logarides, Idriss Maddi, Oussama Mahdadi, Yacine Medjeber, Ibrahim Mokdad, Wassim Mokdad, François Nguyen, Naël Roussel, Reza Valimohamed.

Mariages

Jeanne Crépeau & Catherine Goupil des Pallières, Arezki Zaouane & Samira Kherboucher, Ayse Johansson & Marina Rasolo, M'hammed Salmi & Sabria Tarfaya

Décès

Robert Bayle, Henri Blondel, Baptiste Carrara, Avior Chelly, Jacqueline Dauvilliers, Didier Gueit, Jeannine Le Roy, Maurice Malvault, Alain Minville, Louise Mouton, Thi-Ba Nguyen, Pascal Pellerin, Suzanne Soulier, Fabrice Tallarini, Christian Vanpeene, Carmela Vozza.

Un site de petites annonces made in Villejuif

« L'idée nous est venue en tant qu'utilisateurs d'autres sites d'annonces » **explique Virginie Couret, 35 ans, et co-fondatrice de www.placedevillejuif.fr.** ***« Contrairement à ces sites nationaux qui induisent des contraintes au niveau des transports, nous avons décidé de nous ancrer dans la vie locale ».***

Avec son associé François Dussaussoy ils créent donc, le 13 octobre 2013, une plateforme d'annonces à destination des Villejuifois. Elle est forte aujourd'hui de plus de 6000 visiteurs et de centaines d'offres. « *Nous proposons des rubriques classiques de ventes et d'achat de biens par exemple, mais notre vocation est aussi sociale avec une partie plus coopérative consacrée à l'entraide, au covoiturage, au troc ou au partage d'activités, comme trouver un partenaire sportif* » résume Virginie.

Cet encrage vers l'échange et la solidarité se traduit aussi par un partenariat avec des associations commerçantes, sportives et culturelles, et la mise à disposition gracieuse d'encarts à des associations d'intérêt public.

La publication d'annonces sur www.placedevillejuif.fr est gratuite pour les particuliers et payantes pour les professionnels.

Plus d'excuses donc pour ne pas se laisser tenter par ce site made in Villejuif !

> www.placedevillejuif.fr

CARTE NATIONALE D'IDENTITÉ

Valide de 10 à 15 ans !

La durée de validité de la carte nationale d'identité est portée de dix à quinze ans pour les Français majeurs. Les cartes nationales d'identité sécurisées en cours de validité au 1er janvier 2014, délivrées à des personnes qui étaient majeures à la date de délivrance, voient leur durée de validité portée à quinze ans sans qu'aucune formalité particulière ne soit à effectuer. L'extension de la durée de validité ne s'applique pas aux cartes nationales d'identité sécurisées en cours de validité au 1er janvier 2014, délivrées à des personnes mineures à la date de délivrance : la durée fixée à dix ans reste inchangée.

13 MARS 2014 Journée Nationale de l'Audition

17e Campagne Nationale d'information et de prévention dans le domaine de l'audition, organisée par l'Association JNA

Pour bénéficier d'un dépistage* gratuit, à proximité de chez vous, appelez le :

01 53 14 01 69

audition MARC BOULET • correction auditive

*Test non médical

Campagne initiée par l'Association Journée Nationale de l'Audition pour l'information et la prévention dans le domaine de l'audition

LOCATION RÉSIDENCE SERVICES SENIORS

Au coeur de Villejuif

C'est tellement rassurant
de pouvoir compter sur quelqu'un.

- Appartements confortables et contemporains
- Conciergerie 7j/7
- Services à la carte
- Charges maîtrisées

PORTES OUVERTES
Jeudi 30 et vendredi 31 janvier,
samedi 1er et lundi 3 février 2014.
De 10h à 18h30

1 mois de loyer TTC OFFERT*

À louer - Du studio aux 3 pièces
116 Rue Jean Jaurès - Villejuif

Pour être contacté par un de nos conseillers
0811 288 288*
*Appel non surtaxé, coût d'un appel local depuis un poste fixe

*Hors services et charges locatives. *Sous réserve de l'examen et l'acceptation du dossier de réservation conformément aux conditions du contrat de résidant Cogedim Club®.
*Offre valable pour tout contrat de réservation d'un appartement signé avant le 30 avril 2014.
*Offre non cumulable et non échangeable.

Résidences COGEDIM club®

www.cogedim-club.com

ALTAREA COGEDIM

RCS : B 323790956 Altavia Paris